

SI-MENTORING KONKRET: BERUFLICHE INTEGRATION UND VERNETZUNG

Interview mit SI-Mentorin Nataly Jungclaus



Nataly Jungclaus Mentor SI, Milena Plancic, Mentee SI.

Nataly Jungclaus – Sie sind seit einiger Zeit als SI Mentorin für eine junge Berufsfrau engagiert. Wie kam es dazu und welches ist Ihre Motivation, sich als Mentorin einzusetzen?

Zum einen rief unsere Club-Präsidentin auf, sich als Mentorin bei cfd zu melden. Zum anderen wurde ich von Catherine Pfaehler (Mitglied von SI Club Berne-Arcadia und cfd-Mitarbeiterin) direkt kontaktiert. Ich hatte das Privileg, in meinem Berufsleben stets gefördert zu werden. Aus Dankbarkeit dafür und im Wissen, wie schwierig es ist, in einem fremden Land mit allenfalls auch anderer Sprache und Kultur ohne entsprechende Unterstützung heimisch zu werden, habe ich diese Herausforderung angenommen.

Welchen Einsatz leisten Sie als Mentorin, gibt es spezielle Voraussetzung, um Mentorin zu sein?

Die offiziellen Voraussetzungen lauten: Abgeschlossene Ausbildung, über 30 Jahre alt, gute berufsspezifische Vernetzung, Zeit für das Mentorat, einen Beitrag zur beruflichen Integration ausländischer Frauen leisten zu wollen. Mentorin und Mentee treffen sich ein Jahr lang alle ein bis zwei Monate. Ziel ist, dem Mentee einen Einblick in das gewünschte Arbeitsfeld in der Schweiz und Zugang zu Informationen und informellen Kontakten zu geben. Die Mentorinnen unterstützen sie bei der Ausarbeitung eines Bewerbungsdossiers. Sie geben Tipps für ein allfälliges Vorstellungsgespräch und machen Werbung in der eigenen Berufsbranche für qualifizierte Migrantinnen.

MENTORING SI CONCRÈTEMENT: INTÉGRATION PROFESSIONNELLE ET RÉSEAU

Interview de la Mentor SI Nataly Jungclaus

Nataly Jungclaus – vous vous êtes engagée depuis quelque temps comme mentor SI en faveur d'une jeune femme professionnelle. Comment avez-vous débuté et quelle a été votre motivation pour un tel engagement ?

Tout d'abord, notre Présidente de Club nous a proposé de nous annoncer comme mentor auprès de cfd. Et ultérieurement, Catherine Pfaehler (membre du club SI de Berne-Arcadia et collaboratrice de cfd) m'a contactée directement. Dans ma vie professionnelle, j'ai eu le privilège d'être constamment encouragée. Je ne l'ai pas oublié et, en reconnaissance j'ai accepté ce défi, sachant combien il est difficile dans un pays étranger, avec souvent une autre langue et une autre culture, de s'intégrer sans un soutien approprié.

Comment vous investissez-vous en tant que mentor? y a-t-il des exigences préalables requises pour assumer cette fonction ?

Les pré-requis officiels sont les suivants : formation achevée, avoir plus de 30 ans, un bon réseau spécifique à la profession, du temps pour le mentorat, l'envie de s'engager pour l'intégration professionnelle d'une femme étrangère. La mentor et la mentorée se rencontrent pour des échanges tous les un à deux mois, durant une année. Le but est de donner à la mentorée un aperçu du domaine professionnel en question en Suisse, ainsi que de lui permettre un accès à des informations et à des contacts informels. Les mentors la soutiennent dans la préparation d'un dossier de candidature. Elles donnent des conseils pour un éventuel entretien d'embauche et font la promotion, dans leur monde professionnel, des migrantes qualifiées.

Conseillerez-vous à d'autres Soroptimistes de s'investir dans le mentoring ?

Absolument ! Même si l'on ne peut pas automatiquement aider les mentorées à obtenir une place de travail dans la branche souhaitée, le mentoring leur apporte une reconnaissance et renforce leur estime de soi. Elles profitent des expériences et des suggestions des mentors en général. Celles-ci en retour découvrent des choses intéressantes sur la culture et la vie de leurs mentorées, ainsi que sur la problématique du « dépaysement ».